LE GRAND MAGAZINE DE LA FEMME
Marie-France
Chaque semaine
20 PAGES - 10 FRANCS
PASSIONNANT - PRATIQUE - ÉLÉGANT

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Assez beau temps, peu nuageux. Vent du sud-est faible. Température sans changement

2 Francs

3e Année - N° 460 - St-Grégoire

JEUDI 9 MAI 1946

Dernière édition

M. Byrnes propose : 15 juin, conférence de la Paix

AJOURNEMENT DE LA REUNION des Quatre ?

Le 12 juin, les suppléants soumettront un rapport sur les questions litigieuses

LA séance de ce matin chez les Quatre a été assez brève : elle a pris fin à 13 heures 15.

M. Byrnes y a fait une proposition qui provoquera, sans nul doute, de multiples controverses et dont le sens, en attendant de plus amples informations, paraît que la Conférence marche vers un ajournement.

Le secrétaire d'Etat américain — soutenu d'ailleurs par MM. Bevin et Bidault — a, en effet, proposé que les suppléants des ministres établissent un rapport sur les questions qu'on n'a pas pu résoudre.

Ce rapport serait soumis aux Quatre le 12 juin et présenté à la Conférence de la Paix, celle des 21, qui serait convoquée le 15 juin à Paris.

Si MM. Bevin et Bidault semblent d'accord, M. Molotov aurait encore réservé son opinion.

Cela signifie-t-il que les Quatre vont se séparer faute de pouvoir trouver un terrain d'entente ? On est tenté de le penser car il est invraisemblable que MM. Molotov, Byrnes et Bevin prolongent d'un mois encore leur séjour à Paris, alors qu'ils ne semblent plus avoir grand chose à se dire.

En revanche, en donnant à la rupture l'apparence d'un ajournement et en laissant croire que les ministres tiendront le 12 juin une nouvelle réunion, suivie le 15 de la grande conférence des 21, on peut espérer masquer, aux yeux de l'opinion mondiale, un échec qui paraît de plus en plus difficilement évitable.

Comment, d'ailleurs, en trois jours, les Quatre pourraient-ils trouver miraculeusement les solutions qu'ils n'ont pas réussi à découvrir en 15 jours, au cours de leurs réunions quotidiennes ?

A quoi rimerait, en outre, la conférence des 21 qui n'avait de raison d'être que dans la mesure où elle aurait été précédée d'un accord unanime entre les ministres ?

Telles sont quelques-unes des questions qui se posent dans le premier moment. Il faut attendre encore un peu avant d'être définitivement fixé : aucune décision, en effet, n'a été prise au sujet de la proposition de M. Byrnes.

Il y aura, sans doute, cet après-midi, des échanges de vues au cours de conversations privées, étant donné que les Quatre n'ont pas jugé utile de tenir une nouvelle réunion avant demain.

Quoi qu'il en soit, le moment décisif paraît arrivé.

Le désaccord sur les réparations italiennes

Avant la proposition de M. Byrnes, les Quatre devaient s'entretenir une fois de plus des réparations italiennes, d'après le rapport préparé par les experts. Mais le désaccord s'est manifesté à nouveau : tandis que les Américains et les Anglais estimaient que les chiffres de la production actuelle italienne ne pouvaient être considérés comme base des réparations, les Russes maintenaient le point de vue contraire et les Français étaient d'accord pour admettre la thèse soviétique.

Réception chez M. Byrnes

M. Byrnes donnera, cet après-midi, à 18 heures, une réception à l'ambassade des Etats-Unis, en l'honneur des délégations anglaise, russe et française à la Conférence des Quatre.

Raymond HENRY.

CHARLOT A TOKIO...

A l'occasion des fêtes d'Avril, le grand festival de printemps a eu lieu pour la première fois depuis neuf ans. Kosuke Suzuki a campé un Charlie Chaplin avec assez de bonheur. Charlot a toujours joui d'une grande popularité chez les Nippons.

ALERTE dans certaines boulangeries

"Mais notre ration est assurée" nous affirme le Ravitaillement

UN malaise a pesé hier sur Paris et sa banlieue : des boulangeries n'ont pas ouvert à Puteaux, Suresnes, Bagnolet, Brunoy, Le Pré-Saint-Gervais, Saint-Denis et dans quelques autres localités de banlieue. A Paris, les queues ont fait une nouvelle apparition devant les magasins, tandis que les boulangers, stocks épuisés, étaient contraints d'imposer à leur clientèle des attentes plus ou moins longues.

Commerçants et consommateurs laissaient percer leur inquiétude.

Mais, s'il faut en croire le ravitaillement, ces craintes sont heureusement injustifiées. Le ministère nous assurait ce matin que grâce aux expéditions américaines, l'approvisionnement était assuré jusqu'à la prochaine récolte sans aucune diminution de la ration de pain, un moment envisagée.

Il expliquait ainsi la crise actuelle :

— La cadence irrégulière des arrivages a parfois eu pour conséquence des retards de 24 ou de 45 heures dans la répartition des farines chez les boulangers. Ces retards, affirment les services officiels, ne doivent pas avoir de conséquences graves.

7 jours de réserves à Paris

Au Groupement de répartition des farines, on considère que la semaine prochaine la situation devrait s'améliorer très sensiblement.

— Les difficultés actuelles, nous a-t-on dit, proviennent des arrivages restreints. Le ministère du Ravitaillement fait de grands efforts pour activer les importations.

» Paris possède actuellement sept jours de réserve de farine dans les boulangeries et cinq jours dans les meuneries. De plus, l'affolement des consommateurs vient compliquer le travail de répartition. En voici un exemple :

» L'autre matin, la mairie d'Anthony a téléphoné pour signaler la fermeture de quatre boulangeries. Après avoir consulté les dossiers, nous nous sommes rendu compte que deux d'entre elles avaient été servies, il y a deux jours, avec 50 et 40 quintaux de farine, tandis que les deux autres avaient, sans aucun doute, des stocks encore à leur disposition. »

Et les dirigeants du groupement insistent pour que les ménagères ne cèdent pas à un affolement qui serait générateur d'un gaspillage de pain qui ne ferait qu'aggraver la situation.

AU PAYS DES CENTENAIRES

On s'y marie à 86 ans et on y trouve des crayons à un sou

Si l'on s'en rapporte aux réjouissances locales de cette fin d'avril, il faut penser que le Poitou, par delà les guerres, les calamités et les restrictions, est resté une sorte de paradis digne encore d'accueillir les vieux sages de l'ancien temps, mais aussi ceux, plus modestes, de notre époque déraisonnable.

A Saint-Savin, en effet, on célébrait récemment les noces d'or de M. et Mme Massé, tandis que la même cérémonie se déroulait deux jours plus tard à Sommières en l'honneur des vieux époux Trouvé.

Emoustillés sans doute par ces preuves aussi éclatantes de la sagesse et du bonheur conjugual, M. Périequourt, âgé de 83 ans, se décidait, pour lui passer l'anneau au doigt, à conduire devant le maire de Saint-Mathieu Mlle Villette, dite « La Cathi »... sa fiancée de 86 ans !

Jamais trop tard pour bien faire

Il n'est jamais trop tard pour bien faire mais, en conclusion à ce conte de fées, doit-on vraiment leur souhaiter beaucoup d'enfants ?

Mais là ne s'arrêtaient pas les fêtes. A Jardres, ainsi qu'à Charroux, deux centenaires étaient à l'honneur : Mme Mairé et Mme Valentin. La doyenne de Charroux, encore fort gaillarde, avec tout l'entêtement de son grand âge, tient encore la petite mercerie de sa jeunesse. Et pour marquer sa désapprobation à l'encontre des mœurs actuelles, elle se refuse à vendre ses crayons plus d'un sou pièce et offre ses cartes postales pour deux sous la douzaine. Si son gendre — plus jeune, donc plus raisonnable, hélas ! pourrait-on dire par euphémisme — ne rectifiait souvent cette économie un peu vieillotte, il n'aurait pas fallu cent ans à cette centenaire pour conduire tout droit son fonds à la faillite.

Heureux Poitou où certains jeunes mariés totalisent 169 ans et où les centenaires ne croient pas à la hausse des prix !

Claude BERNAC.

LE GROS LOT de la Loterie Nationale est porté A HUIT MILLIONS

Le « Journal Officiel » publie ce matin un nouveau règlement de la Loterie Nationale.

Le prix du billet est augmenté, est porté de 220 francs à 260, mais en revanche les gros lots sont augmentés. Si dans la série B il n'y a toujours qu'un gros lot de 2.000.000, dans la série A, par contre, le gros lot est porté de 6.000.000 à 8.000.000 et aux deux autres gros lots de 1.000.000 vient s'ajouter un nouveau lot de 3.000.000.

Le total de chaque tranche s'élève désormais à 93.600.000 francs, dont 52.318 lots formant un total de 46.800.000 francs pour la série A et 52.818 lots formant un tol de 46 millions 800.000 francs pour la série B.

Enfin il n'y a plus de lots de 200 francs, le plus petit étant à présent de 300 francs.

MM. PARODI, JOLIOT et AUGER iront à Bikini

pour les essais " atomiques "

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a remis à M. Georges Bidault, hier, une note par laquelle le gouvernement américain invite le gouvernement français à désigner des observateurs pour assister aux expériences de bombe atomique qui se dérouleront aux mois de juillet et août dans l'atoll de Bikini.

Le gouvernement français a fait savoir, à Washington, qu'il acceptait très volontiers cette invitation et qu'il désignait pour le représenter M. Parodi, ambassadeur de France, délégué permanent de la France à l'O.N.U. M. Frédéric Joliot-Curie, membre de l'Institut, haut commissaire à l'énergie atomique, et le professeur Pierre Auger, directeur de l'Enseignement supérieur.

Le nom du représentant de la presse, invité à assister aux expériences, sera ultérieurement communiqué.

SYMBOLIQUE COINCIDENCE

DOENITZ

qui ordonna il y a un an la capitulation allemande est interrogé aujourd'hui à Nuremberg

NUREMBERG, 8 mai. — Par une étrange et symbolique coïncidence, c'est aujourd'hui, 8 mai, jour anniversaire de la victoire en Europe, que doit être examinée par le tribunal militaire international de Nuremberg, la cause de l'ex-grand amiral Doenitz, successeur désigné du Fuehrer qui, il y a juste un an, venait d'ordonner la capitulation sans conditions de l'Allemagne hitlérienne.

Dès le début de la séance, le défenseur de Doenitz, l'avocat Kranzbuehler, cherche à justifier le choix de ses textes en demandant instamment aux huit juges de se replacer, par la pensée, dans « l'atmosphère âpre et cruelle qui rend fatalement la guerre sur mer inhumaine ».

Les juges se retirent alors pour délibérer à huis clos afin de décider de la recevabilité des documents présentés par Doenitz. Comme leur délibération se poursuit au delà de 12 h. 30, le président Lawrence fait annoncer que l'audience ne reprendra pas avant 14 heures.

LE PROCÈS DE BUCAREST

LE MARECHAL ANTONESCO

met en cause MM. Bratiano et Maniu

BUCAREST, 8 mai. — Il ressort de l'interrogatoire du maréchal Antonesco et de ses principaux collaborateurs, au tribunal du peuple de Bucarest, que ceux-ci étaient soutenus non seulement par l'armée, mais aussi par les partis politiques national-paysan et libéral.

Ces deux partis — qui représentaient alors la majorité de l'opinion publique — avaient même proposé de collaborer au gouvernement Antonesco.

Le maréchal qui, devant ses juges, a adopté une attitude plus offensive que défensive, reconnaît sa responsabilité dans l'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés du Reich.

L'intérêt suscité par le procès est considérable à Bucarest, du fait qu'il met en cause les anciens partis.

On prévoit de ce fait que les partis gouvernementaux vont intensifier leur campagne contre MM. Marini et Bratiano.

Toutes les troupes soviétiques ont quitté l'Iran

LONDRES, 8 mai. — Selon les dernières dépêches reçues d'Iran, toutes les troupes soviétiques ont quitté le sol iranien.

GRÈVE GÉNÉRALE DES CHEMINS DE FER AUX ÉTATS-UNIS ?

LONDRES, 8 mai. — Le correspondant du « Daily Herald » à Washington annonce qu'une grève générale des chemins de fer américains est projetée pour le 18 mai.

COUP DE GRISOU EN BELGIQUE

BRUXELLES, 8 mai. — Un coup de grisou s'est produit dans un charbonnage de Lodelinsart, près de Charleroi. Il y aurait 16 morts.

Un appel des Sarrois aux "Quatre" pour le rattachement économique de la Sarre à la France

Les partis chrétien-populaire et social-démocrate et le syndicat unique de la Sarre ont adressé à la Conférence des ministres des Affaires étrangères un télégramme demandant le rattachement économique de la Sarre à la France.

Les partis politiques assurent qu'il ne s'agit pas de la part du peuple de la Sarre d'une position opportuniste et passagère.

Ils affirment que la monstrueuse erreur commise en 1935 et dans laquelle le nazisme puisa largement des forces doit être réparée et que l'économie française et l'économie sarroise, étroitement complémentaires, doivent être de nouveau et d'une façon définitive réunies.

Naples ravagée et engourdie n'a plus ni dollars ni chocolat

Car les Alliés, dépouillés par le pays qu'ils ont conquis, s'en vont...

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

NAPLES, ... mai.

MALGRE la vitesse de la voiture, les noms à demi déchiffrés sur les panneaux indicateurs à l'entrée des villages qui se succèdent vous frappent d'un coup au creux de l'estomac, abolissent le présent et la paix de cette nature ensoleillée, pour vous remettre au cœur ces minutes inoubliables où ces mêmes noms s'égrenaient aux antennes de la B.B.C.

J'ai pris la marche légendaire à rebours et piqué de Rome sur Naples. A droite et à gauche de la célèbre voie, les champs déminés enrobent déjà d'un jeune blé vert les carcasses calcinées des avions abattus et les lourdes ferrures des tanks éventrés.

Et puis, pendant des kilomètres, enclos par des barbelés, voici les camps où l'armée américaine entrepose le plus formidable matériel qui soit : des chars, des jeeps, des camions, des munitions à perte de vue.

D'autres camps — plus petits ceux-là — des camps de troupes, mais surtout des camps de prisonniers en short et torse nu.

Naples engourdie et ravagée

Les demeures si espacées au long de cette route s'accolent maintenant les unes aux autres. Un grouillement inimaginable d'enfants déguenillés fixe ce qu'il y a de relatif dans la misère pour les peuples prolifiques. Déjà, quelques petites voitures chargées de fleurs et décorées de fruits : c'est Naples.

La guerre, qui l'a durement meurtrie, s'y lit moins dans ses édifices et ses maisons jetées bas par la bombe, que par une sorte d'engourdissement écrasant un peuple qui fut la joie et la chanson.

La guerre a encore plus ravagé les Napolitains que leur ville même. Dans les cafés et les restaurants de Santa-Lucia, quelle mandoline éveillerait, aujourd'hui, des échos, puisque cette rade est vide de ses pêcheurs et de ses canots ; puisque seule la redoutable et massive silhouette d'un « Missouri » écrase les eaux uniques d'un golfe qui ne savait bercer que les barques du plaisir.

Un port dont les quais, même lorsqu'ils ne sont pas défoncés, sont déserts. Des usines, des chantiers de constructions navales, qui ferment les uns après les autres, faute de matières premières.

Que faire alors pour vivre, pour manger ? Naples s'est retournée contre ceux-là seuls qui représentaient l'argent de son pain, de ses pâtes, de son sucre, et les a dépecés.

Tout se vole... et se vend

Ecorchés, les Alliés ont crié et placardé sur les murs : « Ville de voleurs ».

Il faut bien manger ! Et l'argent, on ne peut le prendre que là où il est ! Il faut reconnaître qu'on l'a pris par bateaux entiers pour les denrées de toutes sortes, et par pipeline pour l'essence.

On a réussi à fatiguer les Alliés de ces vols dont ils étaient invariablement les victimes, mais aussi quelquefois les complices. La coopération du gang américain avec le gang napolitain a, notamment, donné des résultats surprenants.

Mais les Alliés s'en vont. Le travail honnête qui, déjà, payait, et l'autre qui payait mieux encore, du même coup vont faire défaut.

Naples sera-t-elle condamnée à mourir de faim ?

J'ai interrogé un ouvrier qualifié d'un chantier naval qui travaille au ralenti. Il gagne 360 lires par journée de travail. Avec ses six enfants — ce qui est une toute petite famille napolitaine — il en dépense 1.000 par jour.

Je n'ai pas insisté pour savoir comment il comblait le déficit, puisqu'apparemment il vit.

Car, on vit. On se débrouille. Seuls les Américains, et parfois, bien entendu, la morale, en font les frais.

A défaut de dollars, chocolat, sucre, cigarettes, tout est bon. Tout a cours et se vend.

Mais à côté de cela — et rien n'étonne plus sur cette terre de contrastes — vous voyez, sur les chantiers sans nombre de cette ville éventrée, des armées d'ouvriers hâves et mal nourris, sans crédits, sans matériaux, et presque sans outils, s'acharner à relever leurs ruines et faire monter avec amour leurs murs de briques au double rythme de leur effort et de leur chanson.

A quelques kilomètres de là, au pied du Vésuve qui n'en fume plus, comme vexé que les hommes de ce siècle aient fait mieux que jadis la colère des dieux, Pompéi exhume encore, de-ci de-là, quelques ruines nouvelles.

J'ai repris la voie sacrée semée de villages aux noms qui sonnent comme des bulletins de victoire. Dans cette région s'enfanta la délivrance de l'Europe.

Les hauteurs abruptes, les vallées escarpées et les aiguilles de ces rocs, où s'accroche de-ci de-là une nuée légère, m'ont dessiné le cadre qui convenait à cette évocation.

Et voici Cassino. A la crête, péniblement accessible, son abbaye pulvérisée semble vouloir refléter les moignons de son cloître dans cet immense miroir que, sur le mont d'en face, dessinent les innombrables pierres blanches d'un cimetière.

Des Américains, des Britanniques, des Polonais y dorment. Et 800 Français. Huit cents ! Mais combien encore à ce Guarigliano qu'ils forçaient, permettant aux autres la victoire du Mont ! Huit mille Français, on le sait, sont tombés en terre italienne pendant la dure campagne de 1944.

(Suite en page 2.)

AUJOURD'HUI VOUS LIREZ DANS
Paris-presse Junior
- Les aventures de Donald, de Walt Disney ;
- Le cow-boy masqué ;
- Le « Cobaye », premier avion français à réaction ;
- Et les jeux de

Paris-presse Junior
Un vrai journal pour tous les jeunes
EN VENTE PARTOUT : 2 FRANCS

VERS UN NOUVEAU PRET CANADIEN A LA FRANCE ?

OTTAWA, 8 mai. — Des négociations ont commencé, samedi, entre la mission financière française et des représentants du gouvernement canadien, en vue, croit-on, de l'octroi à la France d'un nouveau prêt canadien, distinct de celui de 242.500.000 dollars annoncé il y a quelques semaines.

Le plus grand secret entoure ces négociations. (A.P.)

Tourisme princier sur la Côte

LE DUC DE WINDSOR

est victime du contrôle des changes

Mais la princesse Fawsia peut dépenser 800.000 frs par jour

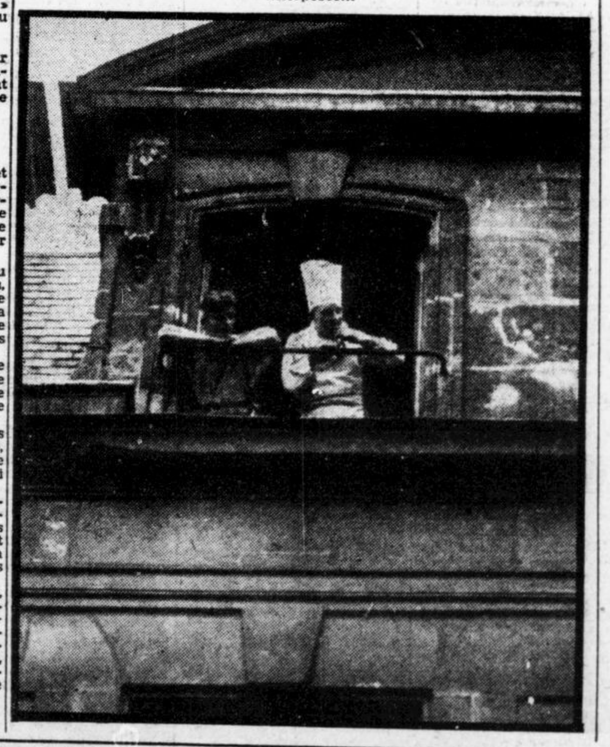
NICE, 8 mai. — Le duc et la duchesse de Windsor vont certainement quitter prochainement le château de Croué, qu'ils habitent depuis quelque temps, pour une demeure beaucoup plus modeste. Le contrôle des changes a des rigueurs impitoyables... Car ce n'est évidemment pas avec le traitement de maréchal de l'Air britannique que reçoit le duc de Windsor qu'il peut entretenir les trente domestiques du château et mener le train de vie dont il s'est fait une règle. C'est du moins son opinion.

La Riviera a également reçu la princesse Fawsia, sœur du roi Farouk d'Egypte. Sa beauté a fait sensation à Cannes et au cap Martin. Elle est accompagnée de son mari, le prince persan Mohamed Ali Raus Bey, et de deux Français de ses amis. Plus heureuse que le duc de Windsor, elle a 800.000 francs à dépenser par jour. Dernièrement, la princesse voulut revoir la villa de la Dragonnière, où elle avait séjourné avant la guerre, et qui fut la résidence de M. Winston Churchill lorsqu'il vint dans le Midi de la France. Elle accomplit sa visite et, ayant rencontré le jardinier chef, elle lui glissa, avant de partir, un pourboire. Lorsque le jardinier ouvrit la main, quelques instants plus tard, il y trouva quatre billets de 5.000 francs soigneusement pliés. C'était là vraiment un pourboire princier !...

ANNE, MA SŒUR ANNE

A l'hôtel de Lauzun, où la Ville de Paris avait voulu magnifiquement traiter les « Quatre » par un déjeuner bien parisien, langouste, poulet, asperges..., trois des « Quatre » ne sont pas venus. Au lieu de se partager la langouste, ils avaient dû continuer à partager l'Europe !

Et le plus ennuyé fut le cuisinier. Il avait préparé des plats « qui ne pouvaient attendre ». Monté dans les combles, il scrutait l'horizon, se mordait les doigts et ne voyait rien venir. Il eut quand même les ambassadeurs, et les « Grands » déjeunèrent par personne interposée...



POUR VIVRE, LE DESERTEUR ... ANNONÇAIT « LA GUERRE »

TOULON, 8 mai (dépêche « Paris-presse »). — « Il va y avoir la guerre ! » C'est ainsi que Mathieu Richelin adressait les cultivateurs du Beausset dont il réquisitionnait les granges et les remises pour y loger incessamment des troupes d'infanterie, car, selon lui, la guerre était à nos portes.

L'homme inscrivait scrupuleusement des chiffres au minium sur les portails, sur les façades et naturellement était hébergé par les gens du terroir.

La gendarmerie d'Ollioules vient de mettre un terme à ses exploits et a découvert que Richelin n'était autre qu'un militaire déserteur.

La S.N.C.F. annonce :

Bientôt des trains comme avant guerre.

De nouveaux wagons aménagés selon les vœux des voyageurs.

La S.N.C.F., dont les stocks de charbon atteignent actuellement trente jours d'avance, étudie le retour prochain au régime normal de la circulation ferroviaire. Déjà, pour la période des vacances, un grand nombre de trains nouveaux vont être mis en service.

D'autre part, à la veille de passer d'importantes commandes de voitures à voyageurs, la S.N.C.F., désireuse d'assurer un maximum de confort, a décidé d'organiser un referendum auprès des usagers pour le choix des wagons, et de leur soumettre un certain nombre de questions sur l'agencement des voitures.

ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE à l'Arc de Triomphe

Une cérémonie militaire intime s'est déroulée à l'Arc de Triomphe, ce matin, à 11 heures, à l'occasion du premier anniversaire du « V.E. Day ».

Le général Robert Webster a déposé, au nom de l'armée américaine, une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu.

De la chaine au ciseau ...ou les loisirs de l'huissier

Un huissier, par profession, doit être physionomiste. Est-ce pour avoir vu défiler sous ses yeux tant de visages que M. Henri Dufoix eut un jour envie de les reproduire dans la pierre ou le bronze ?

Toujours est-il que M. Dufoix, huissier du ministère des Finances, est sculpteur et sociétaire des Artistes Français depuis 1929.

Il expose cette année deux têtes et un buste, issus des heures où la chaîne d'argent cède le pas au ciseau et à l'ébauchoir.

COLISÉE et AUBERT-PALACE
Un film nouveau ! Un film saisissant !
AU CŒUR DE LA NUIT
où 4 metteurs en scène rivalisent d'humour et de fantasque !
V.O. sous-titrée

Paris-presse N° 29

Par passion pour Phyllis Nirdlinger et pour lui faire toucher l'assurance de 50.000 dollars, Walter Huff, courtier d'assurances, qui en fait le récit, a combiné minutieusement le crime qui débarrassera Phyllis de son mari. Le directeur de la compagnie croit au suicide. Keyes, une sorte de détective de la compagnie, croit au crime. Une enquête de la justice accuse bien conclure à l'accident, et Walter est contraint de concilier à Phyllis, qu'il commence à haïr, d'attaquer la compagnie qui ne paye pas. Mais la belle-fille de Phyllis accuse sa belle-mère auprès de Walter Huff, et si ce dernier n'est pas suspecté encore, il est de moins en moins à son aise...

J'AI déplacé le diaphragme pour écouter de nouveau. Cela me faisait une impression étrange. Je n'éprouvais pas seulement un soulagement, mais quelque chose de bizarre me serrait le cœur.

Puis, encore, après d'autres lettres sans importance, j'ai entendu :

« Confidentiel. Dossier Nirdlinger.

» Résumé des rapports verbaux des investigateurs pour la semaine finissant le 17 juin.

» Lola Nirdlinger, fille de l'assuré, a quitté la maison le 8 juin et s'est installée dans un appartement de deux pièces, aux « Armes du Lycée », Yucca street. Aucune surveillance ne semble nécessaire. La veuve est restée chez elle jusqu'au 8 juin, jour où elle est sortie en automobile, s'est arrêtée dans un drugstore, a fait un appel téléphonique. Est également sortie les deux jours suivants, s'arrêtant pour entrer dans des épiceries et des magasins vendant des vêtements féminins.

» Nuit du 11 juin. Un visiteur est arrivé à la maison à 8 h. 35, et en est sorti à 11 h. 48. Signalement : grand, brun, âge 26 ou 27 ans. Visites renouvelées les 12, 13, 14 et 16 juin.

» Suivi cet homme le premier soir. Identité vérifiée : Bernanino Sachetti, maison Lilac Courts, avenue North, La Brea. »

Lola parle encore

Quand j'ai su que Lola n'était pas surveillée, je lui ai demandé si elle voulait dîner avec moi. Elle m'a répondu que rien ne lui ferait plus de plaisir. Je l'ai conduite au Miramar, à Santa Monica.

Pendant le dîner, nous avons bavardé de ses années d'école.

Après le repas, nous sommes remontés en voiture et j'ai attaqué :

— J'ai réfléchi à ce que vous m'avez dit.

— J'y ai beaucoup pensé moi-même. J'ai tout pesé à nouveau et je suis arrivée à la conclusion que j'avais tort.

» Je déteste Phyllis. Je crois que c'est un peu par jalousie. J'adorais ma mère. J'aimais tout autant mon père. Et quand il s'est marié avec Phyllis... ça a été comme s'il était arrivé une chose qui n'aurait jamais dû se produire. Et puis... toutes ces idées me sont venues. Ce que j'avais instinctivement ressenti quand ma mère était morte est devenu une certitude absolue quand mon père s'est marié avec Phyllis. J'ai cru que c'était la raison pour laquelle elle avait fait cela... Cette certitude a encore augmenté quand c'est arrivé... pour mon père. Mais je n'ai aucune preuve, n'est-ce pas ? J'ai eu bien du mal à me convaincre de cela, j'y suis arrivée. J'abandonne complètement et je voudrais bien que vous oubliiez que je vous en ai jamais parlé... »

— D'un côté, j'en suis heureux.

— Vous devez me trouver impossible.

— J'avais beaucoup réfléchi moi aussi. J'avais cherché à voir où cela m'menerait car c'est très important pour ma compagnie. Mais il n'y a rien qui soit une preuve. Ce ne sont que des soupçons. Vous n'avez rien d'autre.

— Et comme je vous l'ai dit, je n'ai même plus ces soupçons.

— Qu'apporterez-vous à la police qu'elle ne sache déjà ? A votre place, je me tairais.

— Vous êtes de mon avis, alors ? Je n'ai rien de solide. Absolument rien.

— Dites-moi, qu'est-il arrivé entre vous et Sachetti ?

— Je vous en prie, je ne veux plus parler de lui.

— Comment l'avez-vous connu ?

— Par Phyllis.

— Par... ?

— Son père à lui était docteur. Je crois vous avoir dit qu'avant elle était infirmière. Il est venu la voir à propos d'une association qui se formait. Mais quand il a commencé à s'intéresser à moi, il n'a plus voulu venir à la maison. Et quand Phyllis s'est aperçue que je le rencontrais, elle a raconté à mon père des histoires horribles sur lui. Il m'a défendu de le voir, mais j'ai continué. Tout ça aussi me paraissait bizarre et, je n'ai jamais su ce que c'était jusqu'à ce que...

— Continuez, jusqu'à ce que...

— Mon père meure... Alors, brusquement... il ne s'est plus occupé de moi... Il...

— Il ?

— Il voit beaucoup Phyllis.

— Et ?

— Vous ne devinez pas ce que j'ai pensé ? Vous voulez vraiment que je vous le dise ?... J'ai pensé que c'était peut-être eux les coupables. J'ai pensé que lorsqu'il sortait avec moi, c'était seulement une façade... pour cacher je ne sais pas exactement quoi... Pour continuer à la voir, elle. Au cas où ils se seraient fait prendre...

— Je croyais qu'il était avec vous... le soir du départ de votre père.

— Il aurait dû être avec moi. Il y avait une soirée à l'Université, et j'y suis allée. Il devait venir me rejoindre. Mais il s'est senti fatigué, et il m'a fait prévenir. J'ai pris un autobus et je suis allée au cinéma. Je n'en ai rien dit à personne.

— Que voulez-vous dire par fatigué ?

— Il avait pris froid. Je le savais. Un rhume terrible. Mais... je vous en prie, ne m'en faites pas dire plus. J'ai essayé de tout oublier. Je veux me convaincre que tout cela est faux. S'il veut voir Phyllis, ça ne me regarde pas. Ça me chagrine, je mentirais si je disais le contraire. C'est son droit... Ce n'est pas une raison parce qu'il agit ainsi pour que... je pense ça de lui. Ce ne serait pas chic.

— Nous ne parlerons plus de lui.

(A suivre).

Naples meurt de faim

(Suite de la première page)

Et maintenant, je discute, avec mon compagnon de route italien, des chances d'une entente future entre nos deux pays.

Sans doute, les Italiens qui, chassés par le fascisme, ont connu l'hospitalité de la France; ceux qui, même sous la pesante dictature, ont gardé au cœur l'amour de la démocratie; ceux-là aujourd'hui n'ont nul effort à faire pour venir à nous la main tendue, impatients de reprendre fraternellement la route.

Pourtant, il faut le dire, il y a encore des Italiens qui s'étonnent que nous gardions à leur peuple quelque rancune de ce qu'il fit en ce jour sinistre de 40. Il y a des gens qui ne nous en veulent pas des gifles qu'ils nous ont données ! Je m'excuse de le dire : nous les lassons un peu par ce rappel, même quand ils sont de ceux qui rougissent de la félonie qu'on leur a fait commettre.

Et je n'en veux pour preuve que cette magnifique réponse de mon compagnon italien, pourtant si francophile, quand il me disait :

— Mon très cher : être, comme vous l'avez été, la victime d'un horrible coup de Jarnac : ce n'est rien ! Mais en être l'auteur !... *Che disgrazia !...*

L. G.-R.

— A Sarcelles, M. Georges Combes, cultivateur, — rue Bullier, a été attaqué la nuit dernière chez lui par deux bandits armés et masqués qui se sont fait remettre 44.000 francs en billets et 400.000 francs de bijoux.

COURSES AU TREMBLAY

PRIX CLOCHER

1. Hindoustan (P. Blanc) (102) G. 20 à M. P. Sawicki ..... P. 11
2. Murillo (Doubowski) (108) .. P. 27
3. La Rapide (Johnstone) (101) P. 18

Enc., 1/2 l. — 8 partants.
N. pl. : 104, 105, 106, 109, 110.

PRIX NINETTA

1. Petit Paris (L. Bellocq) (205) G. 15 à M. L. Ducom ..... P. 11
2. Tant Pis (J. Bompart) (203) .. P. 11

6 l. — 4 partants. — Jumelé : 25.
N. pl. : 202, 204.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Sport partout...

DISPOSITIONS DE COMBAT à Roland-Garros

Mais incertitude pour le double de la Coupe

Le tirage au sort, qui aura lieu demain au siège social de la Fédération de tennis, fixera le programme des matches simples du tournoi franco-britannique.

C'est-à-dire qu'on saura qui Y. Pétra et P. Pellizza rencontreront, vendredi, de D. Barton ou de Mac Phail et quelle partie ouvrira le programme.

Cependant, restera en question notre équipe de double. Le règlement de la Coupe admettant que la composition des équipes de double ne soit déclarée qu'au jour même de l'épreuve, « Toto » Brugnon s'en autorise pour garder sur ce sujet la plus grande discrétion

Attitude compréhensible. La décision du capitaine du camp tricolore peut, en effet, dépendre des résultats enregistrés le premier jour.

Que par exemple, Pétra et Pellizza nous assurent, par leur victoire, deux points d'avance et Brugnon pourra, d'un cœur assez léger, risquer le lendemain en double une ossature M. Bernard-Destremau.

Mais si, au contraire, les premiers honneurs se trouvent partagés, notre « Toto » national va se trouver embarrassé.

Le résultat du double prendrait alors une sérieuse importance.

En effet, il conviendrait probablement de trouver pour M. Bernard un autre partenaire qui sera Pétra ou Pellizza.

Peut-être même devrait-on mettre en jeu les deux compères.

Mais nous n'en sommes pas là.

Ch. GONDOUIN.

Il a attendu 17 ans

- Aucun des joueurs anglais n'a joué jusqu'ici pour la Coupe Davis.
- J. Oleff avait été sélectionné à 22 ans, en 1929, mais il fut barré par Austin et Perry. Il aura donc attendu 17 ans pour jouer le double de la Coupe puisqu'il a 39 ans.
- Mac Phaill, Ecossais d'origine, était 9e avant la guerre au classement britannique. Il a 34 ans. Par contre, D. Barton est un véritable jeune puisqu'il a 22 ans. C'est l'espoir britannique.
- M. Galley, vice-président de la Fédération de tennis, sera juge-arbitre du tournoi.
- Si l'équipe de France gagne, elle disputera tous ses autres matches à Paris, sauf celui contre la Suisse qui aura lieu à Genève ou Zurich. La France réclame Zurich parce que les courts sont meilleurs.

« Je reste fidèle aux XV et à Bergerac » nous écrit Baladié

L'international de rugby J. Baladié nous écrit pour protester contre des bruits qui courent sur son compte au sujet d'une éventuelle rentrée, l'an prochain, à Paris XIII.

« Il n'en a jamais été question, nous écrit-il. Je n'ai pas eu de propositions de ce club, pas plus que d'un autre club à XIII.

« Je reste à Bergerac, fidèle à mon club et au rugby à XV. »

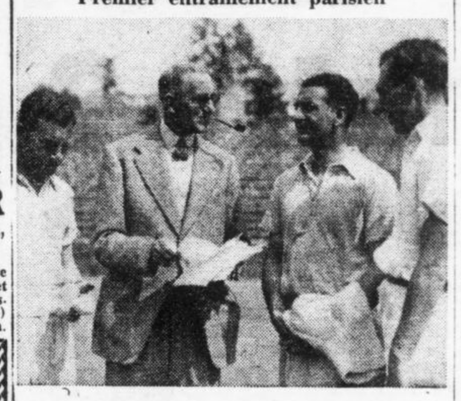
Il ajoute :

« Je ne suis pas encore tout à fait rétabli de mon accident contre les Kiwis et je souffle cette saison du genou qui m'a empêché de jouer contre le Pays de Galles. J'espère être bientôt rétabli et fournir une excellente saison, de préférence à l'ouverture plutôt qu'à l'aile. »

La Turquie forfait

ISTANBUL. — M. Hassan Akey, président de l'Association de tennis turque, a déclaré qu'en raison des difficultés de transport, son pays ne participerait pas à la Coupe Davis. L'équipe turque devait rencontrer l'équipe tchécoslovaque à Istanbul avant le 16 mai.

Premier entraînement parisien



F. T. Stove, capitaine de l'équipe de Grande-Bretagne, donne à l'entraînement, à Roland-Garros, ses conseils à Mac Phail et Barton. A gauche, l'entraîneur Maskell.

Bordeaux et Marseille sans équipe de 1re division

C'est possible !

L'Olympique de Marseille et les Girondins ont mené campagne pour rester maîtres du football dans leur ville et, avec l'aide de certaines personnalités influentes, ont réussi à obtenir une majorité pour repousser toute candidature nouvelle à la Ligue professionnelle.

Nous ne sommes pas pour la création indéfinie de nouveaux clubs.

Nous avons trop souvent déclaré qu'il n'y avait pas assez de joueurs de classe pour pouvoir alimenter, raisonnablement, le nombre de clubs admis à participer au Championnat de première et de seconde division pour changer d'avis aujourd'hui.

Mais nous regrettons que des villes importantes comme Bordeaux et Marseille soient un dimanche sur deux sans football de qualité.

Et nous aurons peut-être à regretter bientôt qu'il n'y ait plus de matches de premier plan, pendant un an au moins, aussi bien à Bordeaux qu'à Marseille.

En effet, l'Olympique de Marseille et les Girondins sont loin d'être certaines de conserver leur place en première division.

Lucien GAMBLIN.

★ Marseille-Le Havre sera joué lundi, à 17 heures, au lieu de dimanche.

Les champions anglais attendus aujourd'hui

Pendant qu'à Joinville ceux qui auront la tâche de représenter nos couleurs dans le match France-Angleterre amateurs, samedi, au Palais des Sports, se livrent à un travail de mise au point, jetons un rapide coup d'œil sur l'équipe britannique attendue dans la soirée :

RICHARD GALLACHER (mouche), une réplique de Jackie Paterson, en mieux, puisque celui-ci n'a jamais pu, comme amateur, gagner un championnat ; son punch a eu raison de Clivatti en deux rounds.

CHARLIE SQUIRES (bantam) prend la place de PETER GRANDER (plume). Squires a battu Brander, lequel sera encore plus à l'aise dans les plumes.

EDDIE THOMAS (léger), mineur et enfant de chœur, Gallois de 19 ans et en constant progrès.

JONHNY RYAN (welter) n'a été battu qu'une fois par RANDOLPH TURPIN (moyen), et par k.-o. ; est sonchalant.

LEN FOWLER (mi-lourd) a gagné cette année le Championnat d'Angleterre, qu'il aurait dû remporter l'an passé sans un accident.

ALEX WATSON (lourd), un vétéran sans prétention ; fut remplaçant aux Championnats d'Angleterre.

FOUILLOUX s'est instruit

Un fait certain : Pierre Fouilloux a tiré profit de sa récente rencontre avec Théo Médina. Ou l'a bien vu, hier soir, au Central, chercher le foie de son vis-à-vis, d'un crochet gauche au corps tâtonnant et essayer aussi la rapide série des deux poings au corps pour ramener le court hook avec tout le poids sur le menton enfin découvert. Mais tout cela n'est pas encore au point.

Lucien Tassart a tenu Marcel Garcia en échec. Il fit juste ce qu'il fallait pour n'être battu qu'aux points, mais un nul fut déclaré.

● Cliff Anderson a été matché à Ronnie Clayton.

A son tour CERDAN se fait désirer

Bon, Robert Charron est à Paris et s'entraînera demain. Maintenant c'est Marcel Cerdan qui manque à l'appel. Il est attendu, voilà tout ce que peuvent dire les mieux renseignés, notamment Lucien Roupp et Joe Longman.

Cerdan sait-il seulement que son combat avec Charron est fixé au 25 de ce mois ?

S'il l'ignore, les tergiversations de Charron auraient servi à quelque chose ! »

Donnant pour la première fois de ses nouvelles de Casablanca, Cerdan disait qu'il sera à Paris le 10, vendredi prochain. Depuis, il a été alerté par télégramme, mais a-t-il été touché si vraiment il est parti effectuer une tournée de football ?

Il doit, de plus, aller à Londres assister au championnat du monde Lesnevich-Mills, mardi prochain, qui l'intéresse particulièrement, comme nous le saurons lorsqu'il sera annoncé qu'il rencontrera l'un des deux adversaires.

Marcel Cerdan estime-il donc que deux semaines d'entraînement suffisent pour affronter Charron ?

C.-W. HERRING.

BOXING-GAZETTE

- Robert Charron a trouvé un nouveau chaperon provisoire en la personne de Robert Oquinarenne, qui a été chargé de la délicate mission de ramener le boxeur poitevin à Paris, où ils sont arrivés ce matin. Charron paraissait très heureux...

C'est demain que Marcel Thil prendra Charron en main et l'entraînement commencera le soir sur le ring en plein air du boulevard de Grenelle.

- Le match Ray Famechon-Omar le Noir, prévu pour le titre le 25 courant, n'aura pas lieu, le noir poulain de Bretonnel étant pris par de nombreux engagements... Prudence peut-être aussi.

● Tony Vairo a déposé une réclamation à la Fédération Britannique parce que Anderson a été substitué à son poulain Bunty Doran contre Médina, dernièrement.

● Après son combat avec Thompson, le vainqueur de Batting Hoa, le Belge Jos Preys rencontrera Dave Finn en Angleterre.

● Joe Carnéra a battu Verhamme, par abandon, au 6e round, à Menin.

JANY, NAKACHE et DESUSCLADES battent un record de France

TOULOUSE. — Les dauphins du T.O.E.C. composés de Jany (dos), Nakache (brasse), Desusclades (crawl) ont battu, à midi, le record de France des 3×100 mètres trois nages, anciennement détenu par le Cercle Nautique de Robat (Vallerey frères), avec 3' 29" 2/10.

Le nouveau record des dauphins est de 3' 23" 4/10.

Les temps réalisés furent les suivants :

JANY (dos), 1' 9" 6/10, les 50 mètres en 32" 3/10.

NAKACHE (brasse), 1' 13" 3/10, les 50 mètres en 33" 2/10.

DESUSCLADES (crawl), 1' 1" 1/10, les 50 mètres en 27" 8/10.

Au cours de la même réunion, le record des Pyrénées des 5×50 mètres nage libre, détenu par les dauphins du T.O.E.C., a été abaissé de 2' 23" 6/10 à 2' 19" (record de France détenu par le C.N.P. égalé).

Jean BOUDET.

"Je suis prêt pour Paris-Tours" nous dit Lucien TEISSEIRE

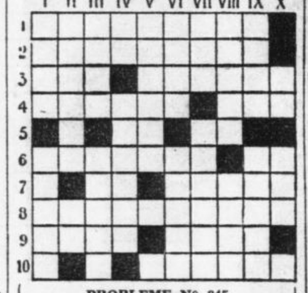
(De n. env. sp. René MELLIX)

AIX-EN-PROVENCE. — Sur le chemin du retour, nous avons tenu à nous arrêter à Cagnes, pour bavarder avec Lucien Teisseire.

— Je suis fin prêt pour Paris-Tours, nous a dit le vainqueur de l'étape Valence-Marseille. J'étais parti dans Paris-Nice sans avoir fait de vélo pendant dix jours, n'ayant pu, par suite du mauvais temps, courir et m'entraîner en Italie. Ma condition s'est améliorée dans chaque étape et, maintenant, j'attends avec confiance ce Paris-Tours qui ferait si bien à mon palmarès.

Deuxième des dix-neuf coureurs qui disputèrent le sprint l'an dernier sur la piste tonrangelie, Lucien Teisseire espère bien, cette fois, passer la ligne le premier.

mots croisés



PROBLEME N° 345

HOR — 1. Visées. — 2. Compositeur allemand. — 3. Cours d'eau. Ile. — 4. Langue. Fleuve. — 5. Mot enfantin. En épelant : Enfer. — 6. Amoncelé. Affirmation. — 7. Indication géographique. Poisson. — 8. Eloignement. — 9. Chemin. Diminutif masculin. — 10. Frustrées.

VER. — 1. Refuge. Disciple. — II. Son curé est célèbre. Dans une raison sociale. — III. Jeu de cartes. Grand chez les riches. — IV. En fuite. Machine de guerre. — V. Compositeur français. — VI. Héraclès l'enleva. Pays d'Europe. — VII. Ornement. Pierres précieuses. — VIII. Empereur romain. Moine et historien anglais. — IX. Mouton de Panurge. Parée. — X. Conjonction. Démonstratif.

Solution du problème n° 344

HOR. — 1. Invocation. — 2. Partitions. — 3. Etiages. — 4. Cal. Star. — 5. Allée. Eure. — 6. Es. Frein. — 7. PS. Te. OE. — 8. Rogations. — 9. Ela. Doua. — 10. Toises. Cet.

VER. — I. Ipéca. Prêt. — II. Natal. Solo. — III. Vrille. Gal. — IV. Ota. Esta. — V. Cigué. Etre. — VI. Ate. — VII. Tisserand. — VIII. Io. Tué. Soc. — IX. Ontario. Né. — X. NS. Renégat.

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE DE LA 10e TRANCHE
Ce soir, à 20 h. 30
au Palais de Chaillot

HOMMAGE A LA RESISTANCE
présenté par le **colonel Romans-Petit**
Chef des maquis de l'Ain et Haute-Savoie
avec le concours de M. J.-L. BARRAULT
la Musique de la GARDE REPUBLICAINE
l'Equipe Spéciale des Sapeurs-Pompiers
Entrée gratuite

bourse de Paris (CLÔTURE) 8 mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 45	97 45
5 % 1920	144 50	144
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	94 05	93 90
3 % Amort. 1945	92 45	92 45
Crédit Nat janvier 1943	5080	5135
Crédit Nat décemb. 1943	10030	10030
B. N. C. F. 4 % 1941	1030	1025
Banque de France		
Banque de l'Indochine	9300	9050
B. N. C. I. Promesses	1035	1030
Banque Paris-Pays-Bas	1360	1300
Banque Union Parisienne	900	860
Comptoir d'Escompte Prom.	d.1640	
Crédit Commercial France	1375	1328
Crédit Industriel	1025	965
Crédit Foncier	5995	5550
Crédit Lyonnais. Promess.	1880	1880
Société Générale. Promess.	1960	1950
Société Marseillaise Créd.	1635	1625
Suez (action)	53100	52950
Métropolitain	1440	1340
Nord	1680	1660
Tram. Indoch. Youiss.		
Lyonnaise des Eaux	1475	
C. P. D. E.	1640	1585
Générale Electricité	3860	3800
Energie Industrielle	1590	1540
Union d'Electricité	740	680
Ecl. Ch. et Forc. Motte	1450	1420
Gaz et Electr. (Réunis)	d.720	720
Gaz France et Etranger	1460	1415
Chantiers de St-Nazaire	2450	
Fives-Lille	1700	d.1620

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1394	1340
Denain Anzin		2525
Peugeot	1530	1480
Schneider	3600	3450
Courrières	680	645
Lens	850	800
Le Nickel	3000	2845
Penarroya	1970	1945
Française des Pétroles	3000	2810
Gafsa	4425	4200
Air Liquide	1600	1470
Usines	2600	2400
Kuhlmann	d.2950	2008
Pechiney	2305	2315
Rhône-Poulenc	d.1925	1880
Saint-Gobain	d.3200	3200
Chargeurs Réunis	3170	3240
Brass. Quimès	27800	26800
Raffin. Say	1400	1350
Pollet et Chausson	3000	2870
Plant d'Hévéas	1050	
Afrique Occidentale	7750	d.7425
Canadian Pacific	1775	1690
Rio Tinto (J)	4400	4595
Royal Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1795	1740
Padang	1735	1705
De Beers	7500	7300
Shell Transport	1520	1540
Crown Mines	3050	2900
Rand Mines	2900	2805

Faites la CURE COLGATE

Le merveilleux parfum de menthe de la Crème Dentifrice COLGATE laisse dans la bouche une agréable fraîcheur et purifie l'haleine. Crème blanche, Colgate *blanchit* les dents. Colgate ne sèche pas. Le matin et après les repas, lavez-vous les dents avec COLGATE.

Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

Crème DENTIFRICE COLGATE ★ C'est un produit PALMOLIVE

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, *Chaussée-d'Antin* (9e) - *TRI.* 66-06

A 10 min. Promenade des Anglais
DOMINANT LA MER
LE PETIT PALAIS
AVENUE BIECKERT - NICE
Chambres tout confort
Cuisine et Cave renommées
BAR - SOLARIUM - GARAGE
Service à la carte et Pension

MALGRÉ LA BOMBE ATOMIQUE...
...vous partirez en vacances cette année ! Et vous y partirez absolument gratuitement, si vous participez au **Grand Concours du Voyage de Noces et des Belles Vacances**, organisé par **VOICI, le magazine des foyers de France**
En effet, chaque gagnant bénéficiera de dix jours de vacances **gratuits**, seul ou « à deux », dans le coin de France dont il rêve : mer, campagne, montagne, à son choix.
Pour participer à ce concours, lisez-en le règlement dans **VOICI, le magazine des foyers de France.**
VOICI, le magazine complet pour la femme et pour l'homme. Reportages, Contes, Nouvelles, Mode, Tricot, Sport, Jeux. Une formule neuve pour des couples nouveaux.
VOICI, le magazine des foyers de France.
En vente partout le 1er et le 15 de chaque mois.

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, r. Le Peletier, 9e (Sce P). PRO 25-75
OFFICIERS MINISTERIELS
Adjudication, étude Me Besnard-Chantecler, not. à Palaiseau, le 20 mai 1946, à 15 h. : maison au Pileu, commune de Massy. Jardin, contenance 1.273 m2. Jouissance 1er juillet. M. à p. : 150.000 fr.

MOGADOR
"NO, NO, NANETTE"
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'élégance et d'optimisme sur Paris.
Soir. 20 h. 45 (s. vend.) Mat. 15 h. Jeudi et Dim.

THEATRE MONCEY
50, avenue de Clichy
La grande Revue
SOURIRE DE FEMMES
ET CHAMPI
Ts l. j. 20 h. 45 - Mat. Dim. 15 h.

Duvallès - Charpini
J. Fusier-Gir et Yves Deniaud
font rire aux larmes dans
LA REVUE des CAPUCINES
J. Batti - Bob Harley - Hug. Ferly
avec
Pierre Destailles et Mauricet
Soirée à 20 h. 45 Mat. Dim. 15 h.

BOBINO "J'Y CROIS"
la revue d'actualité de DED RYSEL
100 vérités qui font rire

ALHAMBRA Mat. 15 h. Soir. 21 h.
Dimanche 2 matinées
Deux derniers jours
Georges GUÉTARY

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH-CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

NAPOLEON Metro ETOILE V. O. - S. T.
André HARDY va dans le MONDE
LA PAGODE 57, rue Babylone
L'OMBRE D'UN DOUTE V. O. S. T.
CINE DELAMBRE 11, rue
30 secondes sur Tokio V. O. S. T.

LA VILLA
à Montparnasse (Métro Vavin)
DEBUT DE
Maurice TEYNAC

LE CLUB
58, r. Pierre-Charron. - ELY. 65-18
BOURVIL
EL RODEO CABARET DANCING
DJANGO REINHARDT
53, rue de Paradis PRO. 99-58

CHEZ
Marianne Michel
129, Champs-Elysées
Tél. : Balzac 36-92

CINEPHONE 36, CH. ELYSEES
Charles BOYER dans ALGIERS
V.O. ST FRANÇAIS

CINEMONDE LA ROYALE
4 CHAUSSEE D'ANTIN 25 RUE ROYALE
Wallace BEERY
TONNERRE SUR L'ATLANTIQUE
Chester MORRIS Virginia GREY
vers. origin. s.t. titres français

PALAIS ROYAL DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE LA JOIE DE PARIS

THEATRE SAINT-GEORGES
MARGUERITE PIERRY - SUZET MAIS - ROBERT MURZEAU
LA SAINTE FAMILLE
COMEDIE EN 3 ACTES D'ANDRE ROUSSIN
MISE EN SCENE DE JEAN MEYER

POLLO, 20, rue de Clichy
ORIGINALE ! COMIQUE ! ÉMOUVANTE !
LA NUIT DU 16 JANVIER

ARTISTIC 6e REX DE BOUAS
DON AMÉCHE dans PORTE AVION X (V.O.)
BONAPARTE PL. ST SULPICE
HUMPHREY BOGART dans RETOUR du DOCTEUR X (V.O.)
CINE-OPERA 32 AV. DE L'OPERA
BETTE DAVIS dans une certaine FEMME (V.O.)

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Rich elieu 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres Paris.

Offres d'emploi 100 fr.

DAMES bon. instruct. et présent. activ. initiative pouv. voyager. Trav. libre, intéress. E.M.E.C.C., 23, rue de Vaugirard (15 à 18 h.).

SECRETAIRE STENO-DACTYLO. Bon. instruct. Excell. réf. Degrcmont 39, r. Octave-Mirbeau-17e. Gal. 85-91

Important. Cie d'Assurance, rech. Messieurs, bonne présentation pr visiter clientèle. Mise au courant rapide. Voir Monsieur BLANCHET 57, rue de Châteaudun, de 9 h. 30 à 11 h. et de 14 h. à 15 h.

ON DEMANDE : MÉCANICIENNES PIQUEUSES
Articl. voyag. p. trav. atel. et domic
2. SELLIERS. 3. COUSEUSES

Se prés. G. Schetzel, 168, r. St-Denis

On demande plusieurs PREMIER. MAINS, travail assuré toute l'année. Anny BERTHET, 39, rue du Colisée, Paris.

Cherche VERNISSEUSE Jouets. Réf. exigées. Ecr. Etablis. JACOB 108, rue de la Jarry, Vincennes.

Dem. DACTYLO capab. tenir poste SECRETAIR. sér. réf. exig. 10 à 12, 15 à 17 h. S.M.G., 88, r. l'Ourcq-19e

Imp. Sté ind. quart. Montparnasse dem. Aide-Compt. H. ou F. Jne H. 15-17 a. pr classem. et trav. bor. Archiviste et H. 25-35 a. pr manutent. et écrit. Ec. n° 27.570 Contesse Publ. 8, sq. Dordogne-17e. q. tr.

Import. mais. commerce de luxe dem. vendeuses parlant anglais, Sérieux, référ. exig. Ecr. A.M.P.E. 37, r. Général-Foy ou tél. Opé. 74-60

Femme ou homme 25 à 40 a. dem. pour travail de statistiques, situation stable pr personne minutieuse, très consciencieuse, aimant les chiffres. Notions élémentaires de comptabilité si possible. Ecrire en indiquant références : PIPERAUD 18, rue de Marignan, PARIS.

Commis quincaillier au courant petit outillage et J. F. b. écriture calculant bien. 20, r. St-Fargeau.

Très belle situation immédiate à Démarcheuses et Démonstrateurs actifs ayt expér vente particul. pr lancement appareil ménage économ. 65% combust. et 80% temps. Très bonne présent. et référ. exig. 16 à 19 h. seul. SACOM, 38, av. M.-Bizot, Paris-12e, Pte Charenton

Sténo-dactylo place stab. se prés. SAFIA-Films, 1, place Boieldieu.

Locaux commercx 150 fr.

Cherche à louer ou se louer 2 ou 3 pces arrt indif. *Paris-presse* 879.

Montmartre gd Bld Boutique ts commerç. appart. 3 pces, urgent. ALBERT GUT. 52-01. 1.450.000 55, Bld Sébastopol.

APPARTs (BAUX MIXTES) différents quartiers, entièrem. meublés. Prix intéress. ANIC, 10, r. Mouss.-Robert. Dor. 61-64

LOCAL Commerc. quart. r. la Paix spl. appart. 4 grds salons en tout 10 p. moquette part. Convient, pr Bte Cout. ou Confect. dame, Agence, compl. tt meublé, Tél Asc. 2.850.000

I. P. 15, rue Vivienne, 15 RIC. 70-00. Poste 14.

Dem. bureau 1 ou 2 p. av. téléph. acc. reprise. Pierrot, 10, r. Chanchat

Maison tr. importante désire acheter ou louer usine de chocolat dans Paris ou banlieue, même sans contingent. Faire des offres par correspondance à COURTY, n° 3490 rue Vivienne, 17, PARIS.

ALÉSIA 5 pièces, cuisine, atel. bail, 1er étage Prix 250.000 fr. 16, boulevd Montmartre BRUNE

BOUTIQUE Paris, Ts commerç. Px 350.000. OPE. ARNOULD 43, r. Caumartin. 45-56

R. Flandre. Bel. Bout. Log. 3 p. L. 8.000 B. 9 a. Unique. 675.000, Marcf. 19, av. Opéra. OPE. 03-25

Plein Centre loc. comm. 200 m2 bureaux et magasin. LIBRE.

I. P. 15, rue Vivienne, 15 RIC. 70-00 Poste 134.

Libre vente local industr. Paris 800 m2 entrep. pte indust. labo. Puma Industries. 26, av. Bel-Air.

OBERKAMPF. Boutiq. et ss-sol, loy. 16.000. bail 9 ans à céder. Boutiq. 37, r. Mathurins. ANJ 93-43

LOCAL COMMERCIAL
Denfert-Rochereau 200 m2 av. bureau : 400.000. « Boutiq avenue Daumesnil av. loyr 550. Rue des Moines, loyr 2 p 500. PERMARTIN, 55, r. Rivoli, bail 9 ans à céder. Boutiq. 37, r. Mathurins. ANJ 93-43

LOCAUX COMMERCIAUX
APPARTs COMMERCIAUX
CITI, 20, r. Mogador. TRI. 89-89.

CHERCHE local commerc. ou bur. Accepte cession mobilier. ABRONNE, 78, r. Amsterdam. TRI. 20-94.

LOCAL COMM. 250 m2, entrée pr camions, 2 boutiques Px 350.000. LOCAL COMM. 2 étag., seul locat. Loy. 14.000. Bail 7 a. Px 675.000.

ETUDE LESCAR 4, rue Chauchat PRO. 84-89

Cherche bureau 2 à 4 pces ou plus, meublé ou non. Maison WALSIN, 5, r. Greffulhe. ANJ. 49-44.

BUREAUX Trinité, 4e, ascens., 3-4 p., tout. et meubl. mod., moquette, mach. à écr., tél. Loyer 4.500. PRIX 800.000. AUTRE, 7e, 2 p., entrée, 300.000.

EDRIC 49, r. Rome. Me Europe. EURope 34-33.

BUREAUX COMMERCIAUX
Av. Opéra, 10 gr. p. meubl. Quart. ETOILE, 7 p., dép. Quart. Europe, 4 p., dép. TRINITE 6 p., dép. PASSY-MUETTE, 6 p., dép. COMPT. IMMOB., 80, bd Haussmann

NOMB. MAGASINS bien plac à céder. FEAU, 132, Haussmann. LAB. 69-54

Sté recherche 2 ou 3 pces pr bur. études, quart. St-Lazare ou envir. S'adresser : M. BONNEVILLE, 1, rue Jules-Lefèvre, PARIS.

FACE MÉTRO
sur grande artère passante, bouti. que, tous commerces, bail 9 ans. Loy. 7.000. App. 2 p. Px 800.000. MARFAN, 5, r. Havre. EUR. 43-53.

CEDE LOCAL comm. 19e arr., sr cour, 45 m2, bail 9 ans. Loy. 8.000. Px 170.000. Interm. s'abst. Ecr. GEM, 78, r de Monceau. PARIS.

LOCAUX COMM. pl. Victoires. 8 bur. meub. 6 liq. tél. b. inst. Px intér. 27.r. BONNET Turbigo. GUT. 57-78.

Propriétés,terrains 150 fr.

Près Montereau belle ferme 35 ha libre (terres group.) bons bâtim. Occasion. ROBEL 11, pl. Répub. 1.800.000. ARC. 73-88

Achète comptant et viager BELLE PROPRIETE BANL.
Jacques BLOT, 27, r. d'Athènes.

St-CLOUD pr. parc, Belle Villa 11 pièces, 2 bains. Garage. Parc 1.600 m2. Prix 3.400.000 francs. Wanecq, 4, r. de Rome. Eur. 53-20

ERMONT Coq. petit PAVILL. cave. E.G.El. 3 p. cuis. RÈGE jardin. UNIQUE. 180.000 14, r. Dronot. PRO. 60-15

SUD 70 km TRAINS DIRECTS